

L'exécutif MR-CDH, la ruralité au pouvoir

WALLONIE Aucune surprise sauf l'absence d'élus en provenance des grandes villes

- L'équipe MR-CDH qui va diriger la Wallonie est composée de politiques d'expérience.
- A l'exception d'Alda Greoli qui cherche encore à s'implanter à Liège, tous les ministres sont des élus du monde « rural ».

Olivier Chastel et Benoit Lutgen ont présenté ce mercredi midi à Namur le nouveau gouvernement wallon MR-CDH. Une demi-journée (et encore, ce n'est pas sûr) pour répartir les compétences et mettre au point le casting : record battu ! Ces questions étaient sans doute réglées de longue date. Un constat d'ailleurs : aucune surprise à noter dans l'équipe en devenir. Que du classique ! Tous les visages attendus figurent sur la photo de famille. Les paquets de compétences qui valaient déjà pour la coalition PS-CDH sont globalement confirmés.

1 Loïn de la parité. Les deux présidents de parti se gaussent de la présence de deux femmes au gouvernement, Valérie De Bue (MR) et Alda Greoli (CDH). C'est effectivement deux fois mieux que sous le régime PS-CDH où l'on recensait la seule Eliane Tillieux (PS). Mais on est donc très loin de la parité, même si Alda Greoli est la première « vice-Première » de l'histoire de la Wallonie. A ce jour, les deux gouvernements qui se rapprochent le plus de la parité parfaite sont le bruxellois (4 femmes, 4 hommes) et le flamand (4 femmes, 5 hommes). Encore un petit effort.

2 L'équipe et ses compétences. Autour de Willy Borsus (MR), le ministre-président, Alda Greoli (CDH) et Pierre-Yves Jeholet (MR) ont rang de « vice-Premiers ». Le gouvernement est composé de quatre libéraux et de trois humanistes. Une équipe de sept personnes soit une de moins que sous le régime PS-CDH. Alda Greoli sera la seule à partager son temps entre Namur et le siège de la Fédération à Bruxelles.

L'heure est à la stabilité pour les compétences. Au MR, les finances, l'économie et l'emploi. Au CDH, les affaires so-

ciales, l'environnement et l'aménagement, la ruralité dans toutes ses dimensions. Dans l'ensemble, les portefeuilles sont homogènes et ont très souvent les contours de ceux qui valaient sous le gouvernement Maignette-Prévot. A noter toutefois que le CDH hérite de la fonction publique (Alda Greoli) d'ordinaire chasse gardée du PS. Le MR reprend à son compte (Jean-Luc Crucke) les aéroports régionaux qui se trouvaient dans l'escarcelle du CDH.

3 Côté MR. Borsus, Jeholet et Crucke : l'heure du trio de choc du groupe libéral au parlement de Wallonie est enfin arrivée, avec un passage par le fédéral pour le premier cité. Le nom de la Nivelloise Valérie De Bue était régulièrement cité. Elle s'installe dans les compétences déjà attribuées à Pierre-Yves Dermagne.

4 Côté CDH. Le départ de Maxime Prévot vers Namur a libéré une place. Elle échoit donc à Alda Greoli décidément très bien servie par Benoit Lutgen. Carlo Di Antonio et René Collin sont des confirmations. La remarque vaut pour André Antoine maintenu à la présidence du parlement régional où il n'aura plus à se préoccuper des critiques assassines du MR qui en avait fait son « meilleur ennemi ».

5 Une équipe de quinquas. A 48 ans, Pierre-Yves Jeholet fait figure de perdreau de l'année dans cette nouvelle équipe qui ne rassemble pour le reste que des quinquas solidement ancrés dans la vie politique. Aucune « surprise du chef ». Où sont les Dimitri Fourny ou les Georges-Louis Bouchez, parfois annoncés ? On cherchera en vain l'audace voire le petit grain de folie qui a inspiré notamment Emmanuel Macron en France. Comme si les deux présidents avaient opté pour une forme de sécurité alors que le gouvernement ne

dispose que de dix-huit mois utiles pour engranger des résultats. Les changements seront peut-être pour 2019, après des élections qui pourraient voir émerger de nouveaux visages.

6 Un gouvernement très rural. Un changement pourtant : les représentants des grandes villes sont absents de l'équipe. Depuis une vingtaine d'années, ils occupaient l'Elysette sans discontinuer : Di Rupo, Van Cau, Demotte, Maignette... Avec Willy Borsus, l'heure de la Wallonie des champs semble avoir sonné. Le gouvernement sortant comptait en ses rangs le Carolo Maignette, le Liégeois Marcourt, les Namurois Prévot et Tillieux. Aujourd'hui, le ministre-président vient de Somme-Leuze, son vice-Premier libéral est bourgmestre de Herve, Jean-Luc Crucke occupe la même fonction à Frasnes-lez-Anvaing. Au CDH, Di Antonio et Collin proviennent de Dour et de Marche. Bien sûr, Alda Greoli est occupée à s'implanter à Liège mais il est prématuré de considérer qu'elle incarne déjà la Cité ardente.

7 Et maintenant ? CDH et MR ont déposé leur motion de méfiance constructive ce mercredi à 13 h dans les mains (ravis) d'André Antoine, président du parlement. Cette formalité a ouvert une période de 48 heures minimum au terme de laquelle l'assemblée peut se réunir. Rendez-vous vendredi à 13 heures dès lors ? Pas si simple : aux termes de la loi, aucune de ses 38 voix (sur 75) ne peut manquer à la nouvelle majorité au moment de ce vote historique. Des députés sont déjà en vacances, deux élues sont sur le point d'accoucher. Une conférence des présidents est convoquée ce jeudi pour évaluer la situation. ■

ERIC DEFFET (avec Ph.DB.)

BUDGET**Jean-Luc Crucke**

Député-bourgmestre MR de Frasnes-lez-Anvaing.

Budget et Finances, Energie et Aéroports.

Points forts. Bourreau de travail, tribun sans rival avec une connaissance encyclopédique des dossiers. Des compétences qui lui vont comme un gant.

Points faibles. Doit apprendre à canaliser la fougue de l'opposant au profit d'un projet collectif.

POUVOIRS LOCAUX**Valérie De Bue**

Echevine MR en titre de Nivelles.

Pouvoirs locaux, Logement, Infrastructures sportives.

Points forts. Elue locale, elle hérite des compétences idéales pour entamer une carrière ministérielle.

Points faibles. C'est la moins expérimentée de l'équipe. Devra trouver sa place.

ECONOMIE**Pierre-Yves Jeholet**

Député-bourgmestre MR de Herve.

Economie, Emploi et Formation.

Points forts. Longue et fructueuse expérience de parlementaire. Il est à la mesure des dossiers essentiels qui lui sont confiés.

Points faibles. Comme chef de l'opposition, il s'est fait pas mal d'ennemis. On attend sa confrontation avec le Forem.

AFFAIRES SOCIALES**Alda Greoli**

Ministre CDH de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Affaires sociales, Santé, Fonction publique.

Points forts. Ancienne cheffe de cabinet de Maxime Prévot, elle maîtrise des dossiers importants : allocations familiales, assurance autonomie.

Points faibles. Une double casquette très lourde à porter.

MINISTRE-PRÉSIDENT**Willy Borsus**

Ministre fédéral MR de l'Agriculture et des Classes moyennes. Ministre-président de la Wallonie.

Points forts. A force d'espérer une promotion à la mesure de cette Wallonie qu'il chérit sans réserve, le libéral devrait se couler sans trop de difficultés dans le costume de ministre-président occupé par Paul Magnette et quelques socialistes notables avant lui. Le MR offre à la Wallonie un ministre-président qui semble l'antithèse de son prédécesseur. Paul Magnette était sec, avare de paroles, intellectuel de haut vol et citadin. Willy Borsus est affable, volubile, très pragmatique et rural, tellement rural. Avec lui, c'est une ministre-présidence aux champs qui s'ouvre. Ce n'est pas pour rien si le ministre fédéral comptait l'agriculture dans ses compétences préférées. Semble voué à devenir populaire en s'appuyant

sur un bon sens rural évident et un discours apaisé, mais déterminé.

Points faibles. N'a jamais presté à ce niveau évidemment, même si son expérience au gouvernement fédéral lui servira à coup sûr. Doit apprendre à « mordre » alors que l'opposition socialiste ne l'épargnera pas. Doit aussi apporter la preuve de sa capacité à animer une équipe gouvernementale, à y trancher les litiges et à en assurer une communication cohérente.

AGRICULTURE**René Collin**

Ministre CDH de l'Agriculture, de la Ruralité et du Tourisme.

Conserve les mêmes compétences, plus le Patrimoine.

Points forts. Grande maîtrise des dossiers, portefeuille très homogène, présence forte sur le terrain.

Points faibles. Confrontation potentielle avec Willy Borsus en vue des élections à Marche.

AMÉNAGEMENT**Carlo Di Antonio**

Ministre CDH wallon de l'Environnement, de l'Aménagement, de la Mobilité et du Bien-Etre animal.

Gagne au passage les Travaux publics, les Zonings.

Points forts. Un portefeuille élargi, mais la continuité assurée.

Points faibles. Discret, secret. Certains pronostics le donnaient partant. Image à restaurer.